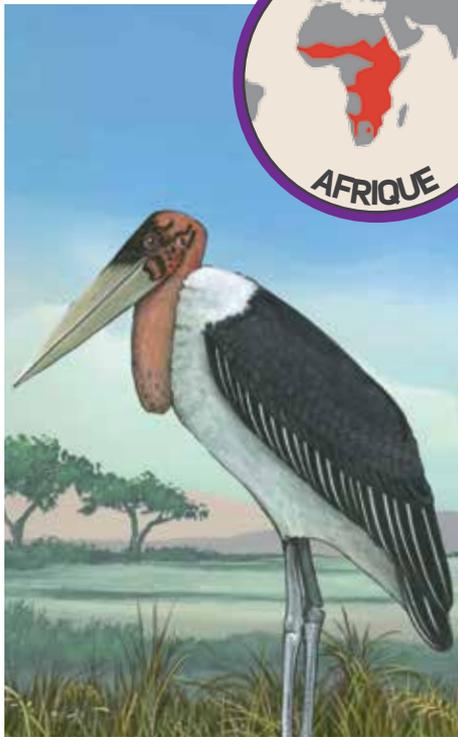


LE MARABOUT D'AFRIQUE

Leptoptilos crumeniferus



CLASSE Oiseaux

ORDRE Ciconiiformes

FAMILLE Ciconiidés

GENRE *Leptoptilos*



Marais et savanes



25 ans dans la nature,
41 ans en zoo



Charognard



8,9 kg



1 mois



2 à 3 œufs



Espèce abondante

UN NETTOYEUR DE LA NATURE...

UNE ALLURE PEU ENGAGEANTE

Avec une envergure de plus de 3,20 m, le marabout fait partie des plus grands oiseaux. Il possède une tête et un cou quasiment dépourvus de plumes ainsi qu'un bec très long. Excellent planeur, son allure de vol contraste avec son aspect peu attirant lorsqu'il se trouve à terre.



UN VÉRITABLE NETTOYEUR DE LA NATURE

Malgré son appartenance à la famille des échassiers, le marabout est, à bien des égards, plus proche des vautours. En effet, il se comporte comme ces derniers avec lesquels il a en commun des attributs physiques (cou et tête presque nus) et une adaptation qui lui évite de se souiller quand il se nourrit. Il vole très haut à la recherche de nourriture et utilise son long bec pour fouiller les carcasses. Son régime alimentaire se compose principalement de poissons, termites, sauterelles, grenouilles, lézards, serpents, rats, souris, oiseaux et œufs, auxquels il ajoute des charognes et des déchets de poissons rejetés par les humains : c'est un carnivore dit opportuniste. Ainsi, il se rencontre couramment à proximité des villages de pêche ou de troupeaux de grands mammifères, dans le but d'attraper des insectes dérangés par leurs mouvements. Ses habitudes alimentaires font de lui un équarisseur indispensable pour diminuer les risques de prolifération des maladies dans la nature liés à la présence de carcasses. La forme d'un bec est souvent associée à un régime alimentaire ; celui des marabouts est très impressionnant puisqu'il croît continuellement et peut atteindre plus de 30 cm de long. Il est également très efficace pour couper la viande et nettoyer les carcasses.



MŒURS ET REPRODUCTION

Le marabout d'Afrique, contrairement à la cigogne blanche appartenant à la même famille, est sédentaire. Les individus se regroupent en très grandes colonies. Leur site de reproduction est toujours choisi en fonction de la proximité d'une source fiable de nourriture (50 à 60 km). Les mâles et les femelles paradedent en claquant du bec. Chacun possède une poche gulaire nue et pendante. Celle-ci est utilisée durant les parades nuptiales et permet aux individus d'amplifier leurs vocalises. Les couples vont construire leur nid avec des brindilles à 10 ou 30 m de hauteur, souvent dans les arbres, les falaises ou sur de hauts bâtiments dans les villes et les villages. Parfois, certains couples vont occuper des nids construits par d'autres espèces d'oiseaux. En dehors de la saison de reproduction, l'espèce reste grégaire et les groupes peuvent être constitués par plus de 1000 individus. La recherche de nourriture a souvent lieu la nuit.



STATUT IN-SITU

Cette espèce n'est pas considérée comme menacée dans la nature. En effet, son rôle indispensable d'équarisseur est reconnu par les populations locales, ce qui explique l'augmentation des populations de marabouts en Afrique. Toutefois, au Niger, il est chassé pour être vendu sur les marchés de la médecine traditionnelle, d'où un léger déclin des populations dans cette région.

LES MARABOUTS AU ZOOPARC DE BEAUVAL

Cette espèce de charognard peu commune est très utile pour les ateliers pédagogiques du zoo, puisqu'elle permet de montrer au jeune public que les vautours ne sont pas les seuls oiseaux charognards. Son allure atypique étonne souvent les visiteurs !



LE SAVIEZ-VOUS ?

En raison de sa taille et de son poids, le marabout plane longuement, sans battre des ailes, afin d'économiser son énergie.